**Notes de la Préface de l’éditeur,**

**vol 1et 2**

**Revue wagnerienne**

$1$ Édouard Dujardin (1861-1949) est célèbre pour avoir utilisé pour la première fois le monologue intérieur dans son roman Les lauriers sont coupés (1887). Ami de Mallarmé, proche du mouvement symboliste, il publie poèmes en vers libres, pièces de théâtre symbolistes et contes fantastiques.

$2$ Houston Stewart Chamberlain est né en Angleterre en 1855 et mort à Bayreuth en 1927. Il est tristement célèbre pour son racisme et son antisémitisme. Ses théories n’apparaissent pas dans la Revue wagnérienne et furent publiées ultérieurement. En 1916, il prit la nationalité allemande et épousa Eva, l’une des filles de Richard Wagner.

$3$ Richard Wagner est mort à Venise le 13 février 1883.

$4$ Édouard Dujardin : « La Revue wagnérienne », in La Revue musicale, octobre 1923, numéro spécial « Wagner et la France », p. 141-160. Dans cet article, il raconte les circonstances de la création de la revue et son évolution.

$5$ Cécile Leblanc résume la situation ainsi : « La question wagnérienne est alors une question politique et l’absence totale de musique du maître de Bayreuth au programme de l’Opéra entre 1870 et 1891 en est la traduction... ». Cf. Wagnérisme et création en France, 1883-1889, Honoré Champion, Paris, 2005. p. 13.

$6$ André Cœuroy : Wagner et l’esprit romantique, Paris, Gallimard, 1965, p. 250. Cf. le chapitre sur la Revue wagnérienne, p. 249-269.

$7$ Cités par Dujardin dans la Revue musicale.

$8$ Cf. Cécile Leblanc, op. cit., p. 28.

$9$ Cf. Martine Kahane, Nicole Wild : Wagner et la France, Paris, Herscher, 1983, p. 62.

$10$ La Revue musicale, op. cit., p. 144.

$11$ Wagner liait étroitement son texte et sa musique. Il utilisait des sonorités et des rythmes qui s’adaptaient parfaitement à la musique. Le travail de traduction a été une source de réflexion sur la musicalité du texte en français.

$12$ Sur les théories esthétiques de Wagner et ses œuvres en prose, Cf. notre ouvrage : André Suarès et le wagnérisme, Paris, Classiques Garnier, 2009, p. 95-132.

$13$ Quatre poèmes d’opéras traduits en langue française, précédés d’une Lettre sur la musique, Paris, A. Bourdilliat et Cie, 1860.

$14$ Cécile Leblanc, op. cit., p. 22.

$15$ Baudelaire connaissait certains textes théoriques de Wagner traduits en anglais.

$16$ « Le wagnérisme en 1888 », n° XII de 1888.

$17$ La Revue musicale, op. cit., p. 149.

$18$ Ibid., p. 154.

$19$ Cécile Leblanc, op. cit., p. 89.

$20$ « À nos lecteurs », janvier 1886.

$21$ À nos lecteurs, février 1887

$22$ Wilder ne respecte pas le lien entre texte et musique : « que sont devenus ces chocs superbes de syllabes qui ne faisaient qu’un avec la musique ? » (mars 1887, à propos de La Walkyrie).

$23$ Cf. l’article de La Revue musicale.

$24$ Cf. l’article de La Revue musicale.